

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[89. Paris, Vendredi 14 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 89. Paris, Vendredi 14 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-09-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4307, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

89. Paris le 14 septembre 1855

Hier au Tedeum l'Empereur rayonnant, l'air inspiré. C'est Hubner qui me l'a redit. Les applaudissements enthousiastes en entrant à l'église. L'Empereur a de suite jeté les yeux sur la Tribune diplomatique, ayant l'air de compter avec attention & intention les présents & les absents. De ceux-ci il y a avait 6. Suède, Danemark Belgique, Wurtemberg, Bavière, Saxe (représentés par un secrétaire). A propos des Allemands Hubner me dit " ces petits, cela ne compte pas. Il y avait l'Autriche & la Prusse, voilà l'Allemagne." L'Empereur n'a pas répondu au huit pacifique de l'archevêque. Hubner prêche la paix. à quoi bon, si on ne la veut pas ? Tous les Anglais ici la désirent. Hier encore des nouveaux, les frères de Granville. On est curieux de voir ce que notre armée va faire tenir bon dans les forts, ou les faire sauter aussi ? Continuer à tenir la campagne, on ne replier sur Pérékop ? Nous verrons bientôt. On a l'air de croire à une grande bataille. Le duc de Noailles est venu mais pour quelques heures. seulement.

Hubner espère calmer les affaires de Naples. Les vaisseaux anglais attendront quelques temps à Lisbonne. Et pendant ce temps où attendra le renvoi des ministres de la police qui est la satisfaction demandée. Ici on est très modéré dit Hubner. Son assiduité nouvelle auprès de moi m'étonne. J'accepte. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 89. Paris, Vendredi 14 septembre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6788>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

En France, l'effet est en effet grand. On juge par celui qui se répand de saut de mèche, dans la campagne. Le nom de Sébastopol avait presque partout. On attendait partout. Le Times disait bien : "Le siège, c'est la guerre, ce Sébastopol, c'est la Russie". Voilà pour le moment actuel. Je ne vois pas d'autre œuvre dans la Suite.

Et il voulait comme le dit hava, qu'on attende ce jour où le Roi de Sardaigne à Paris ?  
enfin bientôt.

Les journaux ne manquaient pas, on voit les détails. Le Times, deux jours vous, est convenable au sujet. Certainement il doit être pris d'agréable aux Anglais, de n'avoir point eu de part à la victoire. Je souhaite qu'il en soit un peu moins, à la paix. Wim, Adrien

3

4307  
89./. Paris le 14 Septembre  
1855.

Hier au Théâtre l'Empereur rayonnant, l'air inspiré, et pleurez pas" me l'a rédit. Les applaudissements enthousiastes, en sortant à l'Eglise Steppon, adossé, jette les yeux sur le tableau diplomatique, ayant l'air de complexe et attirant à s'attacher le regard à ses atrocités. De quoi c'est qu'il y a au sujet b. Suède, Danemark, Belgique, Westphalie, Prusse, Sauf ce qu'indique par un secret, à propos des allemands. Néanmoins dit "un petit, cela au contraire par. il y avait l'acte à la paix, voilà l'allemand."

l'Empereur n'a pas rigoureusement  
exécuté pacification de l'archevêque.  
Hubert prône la paix. à  
propositon, si on vele une paix per-  
tue la paix dans les deux camps,  
nous serons des conciliants, le  
peuple de granville.

on est curieux de voir ce  
que notre armée va faire.  
Tenu bon dans les forts, on  
va faire sauter aussi? ou alors  
à tenu la campagne, on va  
répliquer aux Prussiens? nous  
verrons bientôt. on a l'air de  
voir à un grand bataille  
le due de Granville et nous  
mais pour quelques heures

vivement.

Hubert espère calmer le  
affaire de Naples. Les  
voisins au plaisir attendent  
quelques jours à Lisbonne,  
pendant que l'on  
attendra le retour du  
ministre de la police qui  
voulait satisfaction demandé.  
ici on est très sceptique sur  
Hubert. Son attitude  
nouvelle au point de vue  
n'est pas. j'accepte.  
adieu, adieu.